

Si Jésus grossit un peu les traits des personnages qu'il met en scène, il vise toujours juste pour décrire, finalement, les travers, défauts, aveuglements qui peuvent être les nôtres, petitement ou grandement. En effet, le danger, quand on est chrétien, et que, dès lors, nous savons qui est « *la Vérité, le Chemin, et la Vie* », c'est de s'estimer meilleur et de mépriser, plus ou moins, les autres. Certes, la foi chrétienne est la vraie FOI, celle qui nous révèle, le mieux, qui est DIEU et comment IL s'est révélé en son FILS. Certes, il n'y a pas d'autre SAUVEUR que le CHRIST et c'est en LUI seul que nous trouvons la PAIX pour notre âme. Certes, l'Eglise est cette communauté imparfaite voulue par le Seigneur pour être dépositaire de ce trésor qu'est la BONNE NOUVELLE !

Cependant, aucune prétention personnelle ne devrait émerger ! Aucune autojustification ne devrait apparaître car nous n'avons aucun mérite dans le SALUT offert ! Dès lors, si nous avons la grâce de vivre selon les commandements de Dieu, si nous pouvons déployer nos talents pour servir et aimer notre prochain, si nous pouvons témoigner de LUI avec assurance et douceur, ce n'est pas de notre fait, mais de ce que l'ESPRIT SAINT nous donne d'accomplir. Alors, oui, nous avons raison de rendre grâce, de remercier Dieu tel que commence à le faire le pharisien, mais nous avons tort de juger sévèrement les autres et tort aussi d'étaler nos « œuvres », pieuses ou charitables.

L'attitude correcte se rapprocherait davantage de celle du publicain, conscient de son indignité, de son péché, de sa misère spirituelle, et qui implore miséricorde. Car, devant Dieu, qui suis-je, sinon un grain de poussière parmi des milliards d'autres, sinon une minuscule créature faible et fragile, un être insignifiant voué à la mort... Devant Dieu, l'Unique, le Saint, le Parfait, l'Immuable, qui suis-je sinon cette âme où le moindre péché est une offense à sa Personne et dont la conséquence normale serait le bannissement ?

Or, le Seigneur nous fait la grâce incommensurable de venir à notre secours, de venir nous offrir une vie nouvelle, de venir nous pardonner et nous relever ! Il le fait parce que nous avons du prix à ses yeux, parce que chaque vie compte, parce que j'existe personnellement. Mais si le Seigneur s'abaisse ainsi vers chacun, s'il fait tout ce chemin pour se mettre à notre niveau, ce n'est pas pour nous voir fanfaronner, pour nous entendre juger notre prochain et déclamer nos bienfaits. C'est pourquoi, seule l'humilité nous le fera vraiment rencontrer et nous permettra de le suivre et d'être élevé, avec Lui, dans la gloire de Dieu ! Et la première des humilités est donc de reconnaître son péché devant Celui seul qui peut nous justifier, nous pardonner, nous sanctifier !

Cela nous est proposé systématiquement au début de la messe et plus fortement encore dans le sacrement de la Réconciliation.